

# Guerre en Ukraine : la nouvelle géopolitique des blocs

(extraits)

Article du Monde, Marc Semo, Septembre 2022

[https://www.lemonde.fr/le-monde-evenements/article/2022/09/22/guerre-en-ukraine-la-nouvelle-geopolitique-des-blocs\\_6142671\\_4333359.html](https://www.lemonde.fr/le-monde-evenements/article/2022/09/22/guerre-en-ukraine-la-nouvelle-geopolitique-des-blocs_6142671_4333359.html)

Ce qui se joue aujourd'hui sur les quelque 2 500 kilomètres de front de l'est de l'Ukraine, ce sont les futures lignes de séparation entre l'Union européenne et la Russie qui veut rétablir, comme avant 1989, une « frontière épaisse », selon l'expression de Sabine Dullin, autrice, notamment, du livre homonyme, *La Frontière épaisse. Aux origines des politiques soviétiques. 1920-1940* (EHESS, 2014). « Les dirigeants russes, depuis les tsars jusqu'à Vladimir Poutine, ne cessent de vouloir repousser, notamment vers l'ouest, les frontières, de peur d'être en contact direct avec ce qu'ils perçoivent comme un adversaire », explique l'historienne.

C'était le rôle du glacis des démocraties populaires en Europe centrale et orientale entre 1944 et 1989. C'est aujourd'hui l'une des principales raisons pour lesquelles le Kremlin souhaite reprendre le contrôle de l'Ukraine ou du moins s'emparer de la plus grande partie possible de l'est et du sud-est de ce pays...

Dans le camp opposé, le président américain, Joe Biden, vétéran de la commission des affaires étrangères, est un homme qui s'est formé pendant la guerre froide et il en manie parfaitement la grammaire. Washington mène une politique d'« endiguement » avec un jeu d'alliances pour contenir l'avance adverse – comme celle théorisée en 1946 par le jeune diplomate américain George F. Kennan – et qui, aujourd'hui, vise la Russie mais aussi la Chine. Au grand dam des Européens, à commencer par le président Emmanuel Macron, qui veulent éviter une confrontation avec Pékin.

A la différence de la première guerre froide, il y a certes la réalité de la mondialisation et de l'imbrication des économies. Mais, même si les camps ne sont pas, comme à l'époque, aussi idéologiquement structurés, le face-à-face est mondial.